

# Correction – Développement construit

Bourreaux, complices et sauveteurs de la Shoah

Brevet – Histoire-géographie · 3<sup>e</sup> · Sujet d'entraînement

---

**Sujet.** Rédigez un développement construit d'une trentaine de lignes montrant qui sont les responsables de la Shoah et comment certains ont tenté de sauver des Juifs.

## 1. Comprendre le sujet

---

La consigne a deux volets : les **responsables** (qui a décidé, qui a exécuté, qui a aidé) et les **sauveteurs**. Ne les mélange pas : consacre au moins un paragraphe à chacun. Pour les responsables, distingue les niveaux : les décideurs au sommet de l'État nazi, les exécutants sur le terrain, les complices (États collaborateurs comme Vichy, entreprises). Pour les sauveteurs, cite des exemples précis et le titre de **Justes parmi les nations**. Les bornes sont celles de la Shoah, 1941-1945. Hors-sujet à éviter : décrire en détail le fonctionnement des chambres à gaz, qui n'est pas la question posée.

## 2. Les repères à mobiliser

---

- 20 janvier 1942 : conférence de Wannsee (Heydrich, Eichmann)
- 16-17 juillet 1942 : rafle du Vel' d'Hiv à Paris
- Octobre 1943 : sauvetage des Juifs du Danemark vers la Suède
- 1940-1944 : le Chambon-sur-Lignon cache des Juifs
- 1953 : création du mémorial Yad Vashem, qui décerne le titre de Juste parmi les nations
- 16 juillet 1995 : discours de Jacques Chirac sur la responsabilité de l'État français

## 3. Le plan

---

### 1. Les décideurs et les exécutants

- Hitler, Himmler, Heydrich : la conférence de Wannsee (1942)
- Eichmann organise les convois
- SS, policiers, soldats : des milliers d'exécutants

### 2. Les complices

- Le régime de Vichy : la rafle du Vel' d'Hiv (juillet 1942)
- Des entreprises qui profitent du crime : IG Farben, Topf
- L'indifférence d'une grande partie des populations

### 3. Ceux qui sauvent

- Le Chambon-sur-Lignon
- Le Danemark en octobre 1943
- Oskar Schindler ; le titre de Justes parmi les nations

## 4. Le développement construit rédigé

---

Entre 1941 et 1945, environ six millions de Juifs sont assassinés par l'Allemagne nazie : c'est la Shoah. Ce crime immense n'a pas été commis par quelques hommes seulement. Nous verrons qui l'a décidé et

exécuté, quels complices l'ont rendu possible, puis comment des hommes et des femmes ont pris des risques pour sauver des Juifs.

Tout d'abord, la Shoah est décidée au sommet de l'État nazi. Hitler, qui a fait de l'antisémitisme le cœur de son idéologie, en porte la responsabilité première. Himmler, chef des SS, et Heydrich organisent l'extermination : le 20 janvier 1942, la **conférence de Wannsee** coordonne la « solution finale » entre les administrations. Adolf Eichmann organise ensuite les convois de déportation. Les exécutants sont très nombreux : SS, policiers, soldats, gardiens de camps, souvent des hommes ordinaires qui acceptent de tuer.

Ensuite, les nazis s'appuient sur des complices. En France, le régime de Vichy adopte ses propres lois antisémites, et sa police arrête plus de 13 000 Juifs lors de la **rafle du Vel' d'Hiv**, les 16 et 17 juillet 1942. Des entreprises profitent aussi du crime : IG Farben exploite des déportés d'Auschwitz et la société Topf construit des fours crématoires. Enfin, l'indifférence d'une grande partie des populations laisse faire.

Toutefois, certains refusent et sauvent des vies. En France, les habitants du Chambon-sur-Lignon cachent des centaines d'enfants juifs. Au Danemark, en octobre 1943, la population aide environ 7 000 Juifs à fuir vers la Suède. En Pologne occupée, l'industriel Oskar Schindler protège plus d'un millier de travailleurs juifs. Israël honore ces sauveteurs du titre de **Justes parmi les nations**.

En conclusion, la Shoah engage la responsabilité des dirigeants nazis, de leurs exécutants et de leurs complices, comme l'État français. Mais l'action des Justes montre qu'il était possible de refuser. En 1995, le président Jacques Chirac reconnaît la responsabilité de l'État français dans la déportation des Juifs.

**Le piège de ce sujet.** Tout attribuer à Hitler seul. La Shoah a demandé des milliers d'exécutants et de complices, dont l'État français : les oublier, c'est manquer la moitié du sujet.